

JALOUSIE

Visage masqué
masques envisagés
mensonges
Ce masque
ton visage
A l'orée de mon doute
hésite la lumière
Aux confins de mon coeur
néant galactique
vide avide
ce masque m'assassine
Imposteur
je le veux oublier
Libération
Toi et moi
Masque retombé
tu défais mes viscères
Masque rejeté
tu m'attires en toi
ombre de ton ombre
Amour
La chaleur en ton ventre ranime mes élans
brasiers inassouvis
angoisses dissipées
Mais
tu trembles
Mes baisers te couvrent
et ma bouche est avide de plein sang dans ta bouche
et mon sexe gémit à tes gémissements
Volupté
tout s'appelle désir
Désir
le fond de toi grouillant sous mes caresses
désir
mes doigts fouillant le centre de l'ivresse
désir
mes mots criés aux rythmes de l'amour
Désirs
souvenirs perdus
Tu es terre
et je suis Dieu
fertile étreinte
Tu es eau
et je suis feu
subtile étreinte
Ton sexe brûle mon sexe étreint
Orgasme

le noir s'éteint
Seins meurtris
épaules lacérées
et mon cou saigne encore du baiser de tes dents
blanches ombres en ta bouche
Le noir vacille
Vivante
ton ventre m'engloutit
et ta bouche m'aspire
Explosions
Couleurs multipliant de multiples couleurs
Semences déposées
Repos
Le noir quitté m'ouvre les yeux
J'émerge de ton visage
de tes bras
de ton corps
mais encore mon sexe se réchauffe-t-au tien
Ne jamais le quitter
Et mes bras se renouent au bord de tes cheveux
je m'abreuve à tes larmes
J'use sur l'horizon ton masque piétiné
je m'écroule
Ton visage
amour
araignée
toile filée d'argent
tu me lies en tes liens
Pièges
noeuds-oubliettes
Le monde est oublié
Volupté
portions irrationnelles d'un toi et moi multiple
funambule irréel paradant au réel
genèse
amnésie
Non
je me soustrais
et ton ventre quitté grimace ses appels
Amour prétexte
le masque a laissé traces
Étreintes corrompues
morts silencieuses
lune noire
Visage
ne bouge plus
je te veux effacer
Dans l'œil de la peur
je souillerai ma haine

et mes mains jouiront d'une orgie de sang
et me bouche boira à ta vie échappée
A genoux je déclame
et l'abîme flamboie
clins d'œil du néant
Viens visage
éphémère toujours
Et tu te précipites
Visage déchiqueté
contours inachevés d'une bouche implorante
vains appels
mains plaquées
je te ferme
Vide
Expiation
Chute
Tu rejoins le repaire des chacals abyssaux
Morte
j'ai bu ta vie
Vanité
elle me brûle
Assez
je coagule
je restitue
Sur ton corps rassemblé
j'arrange tes cheveux
en ton sexe dénoué
je plante ma victoire
Pyrrhus
je me flétris
tu te grandis
et je m'effondre
Visage
masque vierge
à l'abri de ton ombre
au pied de ton sourire
au lit de tes désirs
chien couché
je suis là